

vous. Seulement, ô Roi, foyez maintenant propice à vos enfans ? Arrêtez cette juste colere dont vous avez brûlé contre nous ; & daignez nous pardonner maintenant, puisqu'ayant ci-devant péché, nous nous convertissons enfin vers vous, & que toutes nos fautes, comparées & mises en parallèle avec l'abyme de votre miséricorde, sont comme une goutte d'eau à l'égard de toute la mer.

De même donc, Seigneur, que je confesse devant vous la multitude de mes fautes, de même imploré-je du plus profond de mon cœur votre secours salutaire, m'abstenant dorénavant de toucher aux choses saintes, à quelque nécessité que je me trouve réduit, & me reconnoissant ingenuement redevable de tout ce qui en a été enlevé ci-devant.

En confirmation de quoi j'ai adressé à toutes les Eglises, pour leur servir d'un sûr garant, ce discours désigné sous le titre de *Bulle d'or* : afin que quiconque osera dans la suite toucher à la moi-

*tum propitius esto nunc, ô Rex, hereditati tuæ ! Siste justam illam iram, quæ in nos exarsisti, quin parce nobis, qui cum peccaverimus antea, nunc tandem ad te convertimur. Quoniam omnia peccata nostra cum misericordiæ tuæ abyssu collata, & velut ad perpendicularum examinata, sic se habent tamquam aquæ hermina, si cum toto mari conferatur.*

*Ut ergo coram te, Domine, multitudinem peccatorum meorum confiteor ; ita tuum quoque maximè salutiferum auxilium imploro, ex intimisque animi penetralibus, a sacris in posterum pertractandis desistens, etiam si extrema me necessitas ed impellat, & debitorem eorum quæ antea inde ablata fuerunt, me ingenuè profiteor.*

*In hujus enim rei confirmationem universis Ecclesiis tuis sanctis hanc aureâ Bullâ obsignatam orationem, tamquam tutum aliquod antidotum appendi : ut quicumque posthac sacro-*